

100 000 dollars/mois aux pilotes de F-16 allant combattre en Ukraine

écrit par Jacques Guillemain | 12 février 2023



Lu sur le blog de Boris Karpov :

« Les oligarques ukrainiens ont promis 100 000 dollars par mois aux mercenaires occidentaux qui accepteront de piloter des avions de chasse F-16 s'ils sont remis à Kiev. »

Suivez la chaîne Telegram de Boris Karpov : <https://t.me/boriskarpovblog>

Le feuilleton des avions de chasse livrés à l'Ukraine occupe l'actualité depuis plusieurs jours, chaque pays y allant de son couplet plus ou moins énigmatique. Car la livraison d'avions de combat pose évidemment de nombreux problèmes aux Occidentaux et aux Ukrainiens.

La formation d'un pilote de combat sur un nouvel appareil demande évidemment plusieurs mois d'entraînement, surtout quand ce pilote est resté longtemps sans voler, comme c'est le cas des pilotes ukrainiens encore en état de combattre, après une remise à niveau.

Ces pilotes ukrainiens largement sous-entraînés n'ont pas bénéficié, comme les pilotes russes ou occidentaux, d'une activité annuelle d'environ 150 heures de vol. Or, sans ses 15 heures de vol par mois, un pilote de chasse ne peut conserver son aptitude opérationnelle pour assurer toutes les missions, de jour comme de nuit et par tout temps.

L'officier roumain Valentin Vasilescu, ancien pilote et fin analyste de la situation sur le front, explique parfaitement les difficultés qui se posent à Kiev et à l'Otan, pour remettre au standard opérationnel les pilotes ukrainiens qui ont échappé à l'hécatombe des premiers mois de guerre.

<https://reseauinternational.net/lukraine-naura-pas-davions-de-lotan-de-sitot/>

Lors de son passage au Royaume-Uni, en France et à Bruxelles, Zelensky a évidemment fait le forcing pour obtenir de l'Otan des avions de chasse occidentaux. L'artiste sait faire, mais cette fois, la larme à l'œil et les trémolos dans la voix

n'auront pas suffi. Il est reparti les mains vides.

Car outre la formation des pilotes ukrainiens qui sera très longue, Kiev n'a plus les infrastructures nécessaires à la mise en œuvre d'une flotte de combat, qui nécessite une logistique et une maintenance de haut niveau, avec des cadences de guerre.

Dans ces conditions, ces appareils pourraient être basés en Pologne et décoller pour leurs missions de guerre, ce qui ferait de ce pays un cobelligérant passible de représailles russes et impliquerait de facto l'entrée en guerre de l'Otan contre la Russie, au titre de l'article 5 de la charte de l'Alliance.

Biden et ses valets européens sont-ils prêts à une telle escalade pour sauver l'Ukraine ? Je ne crois pas que les peuples de l'UE suivront. En Europe, seul Viktor Orban fait preuve de lucidité et de sagesse. C'est un président de cette trempe qu'il nous faudrait à Paris. Pour Orban, c'est la Hongrie d'abord. Mais Macron préfère s'acharner à être le premier de la classe européenne, ce qui va détruire la France.

Je crois les Polonais capables de tenter le diable, en misant inconsidérément sur l'indéfectible protection américaine, mais je crois surtout que la menace de quelques missiles hypersoniques russes lancés sur les bases polonaises ramènerait enfin tout le monde à la raison.

Bref, la livraison d'avions de combat à l'Ukraine signerait automatiquement l'entrée en guerre de l'Otan contre la Russie, avec des conséquences que nul ne maîtrise à ce jour.

Ces avions ne pourront opérer dans le ciel ukrainien qu'avec le soutien opérationnel de l'Otan, à l'aide des Awacs survolant la frontière pour assurer le contrôle des missions. Poutine n'acceptera jamais le franchissement de cette ligne rouge.

Par ailleurs, en admettant qu'un jour l'Otan saute le pas et livre des F-16 et des Mirage à l'Ukraine, je ne crois pas que les mercenaires occidentaux soient assez fous pour aller affronter les pilotes russes aux commandes de leurs **Sukhoï 57 et de leurs Mig 35**. Sans oublier les redoutables défenses sol-air qui ont décimé l'aviation ukrainienne.

100 000 dollars par mois, avec 100 % de chances de finir dans une redingote en sapin, c'est cela le deal, ce qui n'a rien d'une situation d'avenir. On accepte de payer le prix du sang pour sa patrie, pas pour un chèque dont on ne verra jamais la couleur.

Pour mémoire, voici le dernier bilan du Mindef russe sur les pertes ukrainiennes :

« Au total, 384 avions, 206 hélicoptères, 3 057 véhicules aériens sans pilote, 403 systèmes de missiles de défense aérienne, 7 798 chars et autres véhicules de combat blindés, 1 012 véhicules de combat équipés de MLRS, 4 034 canons et mortiers d'artillerie de campagne, ainsi que 8 302 unités de des véhicules automobiles militaires ont été détruits depuis le début de l'opération militaire spéciale. »

Nul n'est devin, mais je ne pense pas que cette guerre dure aussi longtemps qu'on le dit. Plus vite celle-ci sera gagnée et mieux cela vaudra pour Moscou et l'ensemble de la planète.

Poutine et les durs du régime ne vont pas mener éternellement une guerre de position en laissant l'Otan poursuivre impunément son escalade. Si Poutine a mobilisé 300 000 soldats de plus et acheminé chars, canons et avions près du front, ce n'est pas pour faire de la figuration.

Il y a un an, les Russes ont été surpris par la réaction de l'Otan, les Anglo-Saxons ayant empêché Zelensky de négocier dès mars 2022. Mais après 12 mois de guerre, Poutine et ses généraux savent parfaitement où ils vont. Pour eux, l'Otan a la fiabilité du serpent.

Si Poutine a sous-estimé l'investissement massif des Occidentaux dans ce conflit, ces derniers ont gravement sous-estimé la puissance de feu de son armée et les capacités de résistance de l'économie russe. Les sanctions ne font que saigner l'Europe.

Une fois l'armée ukrainienne détruite, Biden n'aura d'autre choix que de négocier aux conditions du tsar. Conditions que personne ne connaît. Car au-delà des quatre régions annexées cet été par Moscou, jusqu'où ira l'armée russe ? Mystère.

En 1812, les Russes sont allés jusqu'à Paris et en 1945 jusqu'à Berlin...

Cette armée pourrait donc aller jusqu'à la frontière polonaise. Les rodomontades de Varsovie, les menaces de Londres, les rêves de victoire de Berlin ou Paris, tout cela n'est que foutaise, un conte de fée pour dirigeants attardés, totalement inconscients de ce qu'est la mentalité russe et de ce qui se prépare.

La vérité est que chaque jour, pour un soldat russe qui tombe pour son pays, ce sont 8 ou 10 soldats ukrainiens qui perdent la vie. Non pas pour leur patrie, déjà condamnée à la défaite, mais pour les seuls États-Unis, bien décidés à sauver l'hégémonie du dollar et leur domination sur le monde, en saignant le peuple ukrainien.

Autant cette guerre est légitime pour les Russes, encerclés par l'Otan depuis 1991, autant elle est injuste pour le peuple ukrainien, qui meurt uniquement pour la bannière étoilée.

Dans quelques mois, les Américains oublieront l'Ukraine et laisseront tomber Zelensky, qui ira profiter de ses millions en Angleterre en surveillant ses arrières.

Car une autre guerre menace en Asie, quand Xi Jinping voudra récupérer Taïwan, sa province rebelle. Le rattachement de l'île à la Chine continentale est inéluctable.

Et si les États-Unis veulent affronter Pékin pour défendre ce confetti de la mer de Chine, je leur souhaite bien du plaisir. Et après Taïwan, iront-ils sauver la Corée du Sud des griffes de Pyongyang ?

Avec l'Amérique, le monde ne sera jamais en paix. Ce pays arrogant et belliqueux représente une menace nucléaire permanente pour l'Univers.

Quittons l'Otan, qui, au lieu de nous protéger, fait tout pour nous entraîner dans une guerre contre la Russie, un pays ami de la France et notre allié en 14-18 et 39-45.

Hélas, Macron voit son avenir post-élyséen au sein de la sphère mondialiste anglo-saxonne, bien évidemment. Par conséquent, il est prêt à détruire la France si cela peut le servir. Il n'ira jamais contre la volonté de Washington et se couchera quels que soient les coups portés à notre pays par nos soi-disant alliés. On l'a bien vu avec le contrat des sous-marins australiens. Humilié comme jamais, Macron a dit merci.

Jacques Guillemain

<https://ripostelaique.com/100-000-dollars-mois-aux-pilotes-de-f-16-allant-combattre-en-ukraine.html>